Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 177 (2019)

Artikel: Les structures du site du Mormont (Eclépens et La Sarraz, Canton de Vaud) : fouilles 2006-2011. Tome 1, Description des structures

Autor: Weidmann, Denis / Brunetti, Caroline

Vorwort: Avant-propos et remerciements

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1036610

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

AVANT-PROPOS ET REMERCIEMENTS

ÉTÉ 2006 AU MORMONT : CHANGEMENT DE PROGRAMME !

Le Mormont est soudain devenu en 2006 un site qui enchanta les archéologues, en leur livrant des découvertes extraordinaires. Pour le service cantonal d'archéologie, qui avait prescrit et organisé une intervention a priori sereine, comme il en avait géré des centaines auparavant, tout était à remettre en question.

Sans entrer dans le récit des découvertes, il nous a paru judicieux de rappeler ici les données du problème et les choix aussitôt opérés.

L'intervention archéologique préventive financée en très grande partie par Holcim SA avait pour but de sauvegarder bien à l'avance les vestiges localisés et de libérer ce périmètre dans le délai convenu, alors que le front de taille de l'exploitation dûment autorisée par les autorités cantonales (dont le service archéologique) progressait dans cette direction. L'exploitant, avec ce programme, avait la garantie de pouvoir alimenter continument la cimenterie, dont la capacité de production avait été tout récemment doublée. La découverte de la vraie nature du gisement archéologique, faite au cours des toutes premières semaines de l'intervention, impliqua une révision radicale du processus engagé.

En présence d'un site dont l'importance est avérée, le service archéologique n'a ordinairement le choix qu'entre deux options de principe : conserver le site intact, ou réaliser la fouille complète et méthodique, de manière à en sauvegarder tous les témoins matériels et toutes les données souhaitables.

La conservation *in situ* du gisement du Mormont, barrant la zone du front de taille de la carrière, impliquait l'arrêt de l'exploitation de la roche calcaire, sans solution de rechange, et avec la perspective de la fermeture de la cimenterie, à brève échéance. Cette option s'est éliminée d'elle-même, par la menace des coûts qu'elle impliquait immanquablement…

La fouille déjà expérimentée d'une dizaine de fosses à dépôts, le constat de la complexité de leur contenu et l'évidence de leur très grand nombre nous montraient clairement qu'une fouille fine et homogène de cet ensemble extraordinaire, s'enfonçant jusqu'à plusieurs mètres de profondeur, impliquait de mobiliser le terrain au minimum pour de nombreux mois, voire pour plusieurs années. Les conséquences prévisibles pour l'exploitation de la carrière Holcim (retards, modifications du plan d'exploitation, pertes de ressources calcaires…) signifiaient inéluctablement des indemnités considérables.

Ces perspectives ont rendu illusoire la prise de mesures conservatoires par l'Etat, permettant d'envisager l'une ou l'autre des solutions.

Sans attendre l'ouverture de négociations ou de procédures particulières, nous avons décidé de localiser d'emblée toutes les fosses incluses dans l'emprise de l'étape d'exploitation autorisée et de les fouiller sans désemparer, par une méthode accélérée, mais fournissant des données comparables pour l'ensemble du site (détaillée *infra*, p. 44 et 54). Cette option était préférable au risque de ne pouvoir analyser très méthodiquement qu'une partie seulement des fosses, et d'avoir à traiter en extrême urgence, ou à abandonner le reste. La solution mise en œuvre en 2006-2007, et poursuivie plus sereinement en 2008-2009, a engagé tous les moyens disponibles du service archéologique. Elle a produit la plus grande part des données présentées dans ces volumes, mais elle a été particulièrement astreignante pour le groupe des archéologues et des spécialistes intervenants, qui l'ont menée à bien malgré les risques et les tensions qu'elle impliquait. Si la phase extrêmement critique de 2006-2007 a abouti, nous en sommes assurément redevables à l'efficience et à l'endurance de l'équipe d'Archéodunum, sous l'énergique direction de chantier d'Eduard Dietrich, qui a su constamment prendre les décisions adéquates, tout en assurant la production et la sauvegarde de la documentation des vestiges.

Denis Weidmann

Archéologue cantonal vaudois 1977-2009

L'aventure, le mot n'est guère usurpé, des investigations menées sur le site du Mormont depuis le mois de janvier 2006 a mis à contribution un nombre important de personnes sans l'aide desquelles les différentes étapes de travail, depuis le terrain jusqu'au présent volume, n'auraient pu être menées à bien.

Cet ouvrage, consacré à la présentation des vestiges découverts sur le site entre les premiers sondages de 2006 et la petite campagne menée en 2011, porte le N° I de la série MORMONT; les autres volumes sont dédiés aux différents mobiliers découverts dans les fosses à dépôts de La Tène finale, qui constitue l'occupation principale du site.

En suivant l'ordre chronologique des travaux, nous tenons à remercier en premier les personnes qui ont participé aux fouilles. Sans leur investissement, leur professionnalisme et leur dévouement, dans des conditions parfois difficiles, l'ensemble de ces campagnes n'auraient pu être abouties.

Nous pensons en premier lieu à Eduard Dietrich, qui dirigea les travaux de terrain durant la rude campagne

2006-2007, puis mit en place, avec Patrice Méniel, la base de données permettant de gérer les différents mobiliers.
L'effectif de l'équipe de fouille a notablement varié au fil des campagnes, passant de deux collaborateurs lors des sondages de 2006 à une vingtaine au plus fort des découvertes. Les nombreuses personnalités aux spécialisations variées intervenant dans cette recherche se sont engagées avec passion et abnégation dans cette découverte inattendue, et nous tenons à leur dédier cet ouvrage :

Jean-Marie Almonte, Hugo Amoroso, Abdessamad Aqezdaou, Caroline Briner, Yann Buzzi, Wilbert Caminada, Christophe Cantin, Flavio Cardellicchio, Frédéric Carrard, Christophe Chauvel, Patricia Chiquet, Yannik Dellea, Matthieu Demierre, Alexander Downing, Karine Dubois, Pascal Ducret, Cyril Eyer, Sébastien Freudiger, Audrey Gallay, Sylvain Gallioud, Cédric Grezet, Alejandro Guillem, Martia Haldemann, Isabelle Hefti, Peter Jud, Bastien Julita, Christopher Kaiser, Fabien Krähenbühl, Cécile Laurent, Nicole Lehideux, Daniel Luthi, Dorian Maroelli, Ludivine Marquis, Martine Méniel, François Menna, Lionel Nicod, Sandrine Oesterle, Vanessa Portmann, Anne Schopfer, Julien Simond, Sophie Thorimbert, Raphaël Valet, ainsi qu'à ceux dont le nom nous aurait malheureusement échappé.
Intervenir dans une carrière en exploitation s'est révélé riche en enseignements. La proximité cocasse de deux métiers aussi éloignés que l'extraction du calcaire, nécessitant l'utilisation d'explosifs et d'engins de plusieurs tonnages et la fouille fine de vestiges archéologiques, dont l'outil principal est la truelle, si ce n'est le pinceau, a permis de nouer des liens amicaux sur le terrain avec les employés d'Holcim. À maintes reprises leur ingéniosité et leur gentillesse nous ont permis de régler d'épineux problèmes d'intendance et de trouver des solutions ingénieuses, notamment lors de l'extraction de certains objets. Nous tenons à exprimer toute notre reconnaissance et sympathie à Matthieu Honorat, alors chef de la carrière, et à toute son équipe.

La richesse des dépôts mis au jour dans les fosses du Mormont a nécessité de faire appel à de très nombreuses reprises à l'équipe de conservateurs-restaurateurs du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne. Leur disponibilité et leur professionnalisme ne se sont jamais démentis au fil des années, que cela soit sur le terrain ou à l'occasion des travaux de restauration : un grand merci à Aline Berthoud, Caroline Böhm, David Cuendet, Emeline Gambin, Laure-Anne Küpfer, Claude Michel, Aude-Laurence Pfister, Karen Vallée, aux nombreuses stagiaires qui ont participé aux travaux de restauration, ainsi qu'à son directeur, Gilbert Kaenel qui a mis à disposition les ressources nécessaires à leur bon déroulement.

Au cours du long processus qui nous conduit à écrire ces lignes, dix ans après le début des travaux, nous avons eu la chance de bénéficier du soutien et des encouragements de l'archéologue cantonale, Nicole Pousaz, de son adjointe, Gervaise Pignat, de l'ancien archéologue cantonal, Denis Weidmann, de l'ancien directeur de la cimenterie, Stefan Sollberger et du directeur de la cimenterie d'Eclépens, François Girod : qu'ils soient chaleureusement remerciés.

Notre reconnaissance va également aux nombreux spécialistes qui ont eu l'amabilité de nous faire profiter de leurs connaissances ; à Carole Blomjous (géomorphologue), à Béatrice Cauuet, archéologue TRACES, CNRS/Université Toulouse 2 (Toulouse) et à Michel Gratier (pédologue), ainsi qu'à l'ensemble des chercheurs attachés au « projet Mormont » :

Kurt W. Alt, anthropologue, alors à l' Institut d'anthropologie (Mayence), Örni Akeret, Christophe Brombacher, archéobotanistes, IPNA (*Integrative Prähistorische und Naturwissenschaftliche Archäologie, Basel*) ; Evelyne Bezat-Grillet ; Olivier Buchsenschutz, directeur de recherche émérite, CNRS, AOROC (Paris) ; Audrey Gallay, anthropologue, Archeodunum ; Anne Geiser, alors directrice du Musée monétaire cantonal (Lausanne) ; Jean-Pierre Hurni, Jean Tercier, LRD (Laboratoire romand de dendrochronologie, Moudon puis Cudrefin) ; Corina Knipper, anthropologue, Institut d'anthropologie (Mannheim) ; Marlu Kühn, carpologue, IPNA (*Integrative Prähistorische und Naturwissenschaftliche Archäologie, Basel*) ; Danièle Martinoli, carpologue, Forum Biodiversité Suisse (Berne) ; Patrick Moinat, archéo-anthropologue, Section d'archéologie cantonale (SIPaL, Etat de Vaud) ; Pauline Nuviala, archéozoologue, UMR ArTeHiS puis INRAP (Dijon) ; Vincent Serneels, géologue, professeur à l'Université de Fribourg et Ole Warnberg, alors à l'Institut d'anthropologie (Mayence).
Notre gratitude s'adresse également à Gilbert Kaenel, Patrice Méniel, Gervaise Pignat, Nicole Pousaz, Anne Schopfer et Denis Weidmann, qui ont bien voulu se charger de la relecture du manuscrit et nous faire bénéficier de leurs connaissances et de leurs judicieux conseils.

Nous tenons enfin à remercier chaleureusement l'ensemble des collaborateurs d'Archeodunum SA. En premier lieu son directeur Pierre Hauser pour la confiance qu'il nous a accordée et son soutien tout au long de ce processus d'élaboration, ainsi que celles et ceux qui ont contribué à la réalisation de ce volume : Yann Buzzi, Christophe Cantin, Audrey Gallay, Alexandre Moser, Karim Sauterel et Eric Soutter.

Caroline Brunetti

Archéologue, Archeodunum SA